
M.E.S., Numéro 118, Juillet-Septembre 2021

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

Mise en ligne le 11 janvier 2022

**IMPACT DE L'AGE SUR LE RENDEMENT
SCOLAIRE DES ELEVES EN CLASSE DE
PREMIERE ANNEE PRIMAIRE. CAS DES
ELEVES DE HUIT ECOLES PRIMAIRES DE
LUMUMBAVILLE ET DE TSHUMBE**

par

Daniel TUKANDA MANYA

Professeur Ordinaire, ISP/Wembo-Nyama

WELO OMOKOKO

MAKENGELE LUKULA

Assistants, ISAM/Tshumbe

MUTSHE MALUMALU

WETSHINDJEKA NDJOKENDE

Assistants, ISP Wembo-Nyama

OMELONGA ONAMEMBA

Assistant à l'UPEL de Wembo-Nyama

Résumé

La classe de première année primaire est la classe qui accueille les élèves âgés de six ans de naissance, à l'entame de cette année d'étude mais malheureusement, à Lumumbaville et à Tshumbe, le respect de l'âge n'est pas totalement respecté au point que cette classe accueille même les enfants qui ont moins les six ans. Aussi la présente étude s'interroge-t-elle sur lequel doit être l'âge réel requis pour qu'un enfant débute l'école primaire en vue de présenter un bon rendement scolaire. Les résultats de cette enquête, menée auprès de 408 élèves de classe de première année de huit écoles primaires de ces deux entités

atteste preuve à l'appui que les enfants qui débutent leur classe de première année à l'âge d'au moins donnent largement un bon rendement scolaire. Car, dans les classes de première année des huit écoles primaires impliquées dans cette étude, le score moyen des élèves qui débutent leur apprentissage, de base à moins de six ans est toujours inférieur à celui des autres élèves qui ont sept ou de huit ans.

Abstract

The class of the first primary school year is the one that must normally welcome children having six years of birth, but it welcomes also children not having this age. This study is wondered on the real age that suits best for a child starts the primary school and presents a suitable school output. The results of this study, applied to four hundred and eight pupils from eight primary schools ' year classes, show that children who enter in primary class year 's age almost six years present a suitable school productivity. In all primary class years eight schools implied in this study, the pupils' average score starting the apprenticeships of basis almost six years is always inferior to other learners of six or seven years.

INTRODUCTION

A la base de la réussite ou de l'échec scolaire des élèves, s'alignent plusieurs facteurs dont l'âge en début de l'amorce du cursus qui ne semble pas être pris en ligne de compte alors même que son influence s'avère aussi évidente que cela ne parait à première vue. Ainsi qu'on le sait bien, la première année primaire est la classe qui accueille les enfants de l'école maternelle ou n'ayant pas passé par celle-ci. En milieu rural, particulièrement, les élèves qui y sont inscrits sont de

différents âges et proviennent des couches sociales diverses. Parmi eux, se rangent des précoces (5 ans) et des retardés (7 à 8 ans) qui viennent des familles principalement paysannes et minoritairement celle des opérateurs de l'économie de survie, des agents des services publics (secteurs de la santé, de l'éducation et de l'administration).

La question de l'impact de l'âge sur la réussite scolaire reste une question qui ne cesse de préoccuper les éducateurs et comme les chercheurs de plusieurs domaines (sociologues, psychologues, ...) depuis belle lurette et qui ont essayé de déterminer l'âge moyen pour un démarrage efficace des apprentissages fondamentaux. Dans les milieux ruraux où les directeurs du primaire sont en quête des élèves, les enfants dont l'âge se situe entre 5 à 8 ans sont inscrits sans ambages en première année primaire. Ce qui nous oblige à nous poser des questions sur les facteurs qui militent au bon rendement scolaire des élèves du primaire. Toutefois, la question à laquelle cette étude voudrait apporter quelques éléments de réponse est celle déterminée l'âge idéal requis pour un enfant de commencer sa première année primaire afin de donner un bon rendement scolaire.

Par rapport à la question principale de cette recherche, nous avons émis l'hypothèse que l'âge requis pour entamer la première année primaire et de progresser normalement serait celui de six ans de naissance.

Cette étude s'articule sur deux volets. Le premier clarifie les concepts-clés et expose les facteurs favorisant le rendement scolaire. Le second présente brièvement les écoles ciblées par cette étude, l'approche méthodologique suivie et les résultats

enregistrés. Une conclusion sommaire met un terme à cette étude.

I. CADRE THEORIQUE

I. CLARIFICATION CONCEPTUELLE ET FACTEURS FAVORISANT LE RENDEMENT SCOLAIRE D'UN ELEVE AU PRIMAIRE

1.1. CLARIFICATION CONCEPTUELLE

Les mots qui suivent ont plusieurs significations. Ainsi, nous avons estimé nécessaire de circonscrire leurs significations pour éviter toute ambiguïté. Il s'agit des concepts suivants : *apprentissage scolaire*, *rendement scolaire* et *âge*.

1.1.1 Apprentissage scolaire

Pour Vienneau, l'apprentissage est « le processus qui englobe toutes les interventions et les mises en situation effectuées par l'enseignant et toutes les activités, actions, opérations mentales réalisées par l'apprenant au cours de sa démarche ».¹

Dans le cadre de cette étude, nous percevons l'apprentissage scolaire comme le processus d'acquisition par les élèves, des connaissances, des compétences ou des comportements nouveaux sous l'effet des interactions avec les enseignants.

1.1.2 Rendement scolaire

Gallagher, définit, en termes de la valeur ajoutée, le rendement scolaire comme étant « la différence entre la somme mesurée des réalisations de l'élève telle qu'indiquée par ses qualifications à la sortie de l'établissement et la somme mesurée de ses qualifications lors de son entrée ».² ainsi compris, nous

¹VIENNEAU R., *Apprentissage et enseignement*. Théories et pratiques, Ottawa, éd. Chenelière Education inc, 2011, p. 127.

² GALLAGNER, cité par TUKANDA MANYA D., *Evaluation de l'efficacité des établissements d'enseignement secondaire*. Analyse des indicateurs

favorisant la plus-value pédagogique des établissements, Thèse de doctorat, Université libre de Bruxelles, 2010.

pouvons concevoir, dans ce contexte, le rendement scolaire des élèves comme un ensemble de connaissances ou de savoirs ajoutés par l'école ou une unité éducative aux différentes catégories sociales d'élèves qui la fréquentent. Aussi sera-t-il fait spécifiquement état dans cette étude, du rendement scolaire des élèves qui commencent leur première année primaire. En d'autres termes, le rendement que ces élèves présentent comme résultats (réussite ou échec) au terme de leur première année scolaire.

1.1.3 Age

D'après le dictionnaire électronique 38 dictionnaire³, l'âge est « le temps écoulé depuis la naissance jusqu'à un moment donné de la vie. Durée des choses, et particulièrement durée de la vie ». Nous mettrons, ce faisant dans le cadre de cette étude, un accent particulier sur l'âge de l'élève qui commence sa première année primaire. Dès lors que certains élèves commencent leur première année primaire à l'âge de 5 ans, de 6 ans voire de 7 ans et au-delà.

1.2 Revue de littérature sur la scolarisation des enfants et sur le rôle des parents

1.2.1 La scolarisation de l'enfant est aujourd'hui une obligation pour tout parent

Aujourd'hui, plus qu'hier, l'instruction est devenue une obligation dans tous les pays du monde. Malheureusement, en RDC, ce devoir ne constitue pas encore le majeur souci pour plusieurs parents. Le fondement d'une telle obligation est de pousser toute la population à savoir lire, écrire, calculer afin qu'elle acquière une culture générale. N'est-ce pas l'éducation scolaire reste un grand atout pour un Etat ? C'est cela qui fait que tout gouvernement se montre attentif à l'organisation de son système d'enseignement en lui

allouant des montants importants pour son fonctionnement.

Dès lors, qu'est-ce qu'envoyer son enfant à l'école, si ce n'est cherché à lui offrir cette source de la richesse intarissable que représente la culture universelle contenue dans les livres et autres procédés nouveaux de sa diffusion et qui accorde à quiconque qui s'y est investi toutes les chances possibles dans la vie. L'école est, en milieu rural, le principal outil de la méritocratie ainsi qu'un formidable ascenseur social.

Comme le soulignent Hofsteter et Schneuwly, l'école constitue l'une des principales scènes où se joue le devenir de la nation comme de chacun de ses citoyens.⁴

Aujourd'hui, la gratuité, telle qu'elle est décidée souverainement par la Présidence de la République, permet tant bien que mal à tous les enfants de la RDC de s'instruire et de se construire en acquérant une formation scolaire qui les mettrait au diapason de la culture moderne. Nous sommes, aujourd'hui, dans un monde où toutes les personnes doivent savoir lire, écrire et compter. Voilà pourquoi, tout parent qui tient au devenir de son enfant, doit l'envoyer à l'école primaire pour acquérir ne fût-ce qu'une formation élémentaire.

1.2.2 Doit-on obligatoirement commencer la scolarisation d'un enfant par l'école maternelle ?

A l'âge de trois ans, l'enfant doit se sentir déjà prédisposé à son entrée à l'école maternelle. Comme dans tout métier, le début reste délicat. C'est le cas de l'enfant qui entre à l'école maternelle. Au premier jour de sa fréquentation de l'école maternelle, pour l'enfant, tout reste fabuleux, car il ne réalise pas que ses parents puissent l'abandonner entre les mains des illustres inconnus que sont son maître et ses autres auxiliaires.

³ DICTIONNAIRE ELECTRONIQUE 38 DICTIONNAIRE

⁴ HOFSTETER et SCHNEUWLY cité par TUKANDA MANYA D., op.cit. p. 1.

L'école maternelle est une précieuse passerelle qui favorise, chez l'enfant, le passage de la famille à l'école.

Bien entendu, l'entrée à l'école maternelle n'a rien d'anodin et les débuts sont parfois délicats. Mais, ce passage par l'école maternelle est un précieux atout dans l'amorce des études primaires de l'enfant. L'école maternelle a pour but de préparer l'enfant à son métier d'élève. L'enfant va y développer son langage, découvrir l'univers de l'écrit et appréhender les nombres. Il apprendra aussi bien à se comporter en société, à s'exprimer avec son corps, à se positionner dans un groupe,

À percevoir, à imaginer, à créer, à fabriquer, etc. L'école maternelle d'aujourd'hui est mieux que celle d'hier où le rôle consistait principalement à la protection du petit enfant. L'école maternelle instruit l'enfant sur beaucoup de choses et lui facilite des apprentissages scolaires futurs.

La réussite scolaire des enfants préoccupe beaucoup de chercheurs en sciences psychologiques comme en sciences de l'éducation. Tous, ils cherchent les voies et moyens pour éradiquer autant que possible, les échecs des élèves. Les résultats des études sur la scolarité maternelle attestent dans leur majorité que les élèves qui commencent leur scolarité par l'école maternelle ont beaucoup plus de performances à réussir leurs études primaires que ceux qui débutent leur scolarité directement par l'école primaire ainsi que l'illustre si bien l'étude menée à Tshumbe par Lesakoy Nduwa⁵ ainsi que celle menée par Gaston Fakanda, à Wembo-Nyama qui est une étude comparative du rendement scolaire des élèves qui ont transité par l'école maternelle.⁶

1.2.3 L'entrée à l'école primaire

A quel âge l'enfant doit-il commencer ses études primaires ? En milieu rural plus qu'en milieu urbain beaucoup d'enfants entrent à l'école primaire à 5, 6 à 7 ans voire à 8 ans. Pour ceux qui entrent à 7 ou 8 ans, plusieurs raisons justifient ce retard, notamment, l'accompagnement des parents au champ, le manque de frais scolaires, la négligence des parents, la distance qui sépare l'école primaire de la résidence familiale, etc. Voilà pourquoi, en dépit de l'existence de toutes ces pesanteurs, il est préférable que l'enfant ne dépasse pas l'âge de sept ans pour commencer son cycle primaire, car les enfants en retard scolaire sont souvent l'objet de la déperdition plus que pour les autres enfants.

1.2.4 Les savoirs du primaire sont un fondement pour la réussite au secondaire

Les six unités éducatives (classes) qui forment l'école primaire sont les premières pierres dans l'édifice de la scolarité de tout individu. L'école primaire permet à l'enfant d'appréhender les apprentissages fondamentaux, car il y apprend à lire, à écrire, à s'exprimer à l'oral et par écrit, à calculer et à raisonner.

Dans un système scolaire rigoureux, aucun enfant ne peut quitter l'école primaire sans la maîtrise des savoirs fondamentaux, car sans cette maîtrise, c'est toute la suite de l'enseignement qui est menacée ainsi que tout le potentiel du succès de l'enfant qui est écorné. C'est pour cette raison que les parents doivent s'intéresser à tout ce que l'enfant apprend à l'école primaire. Ce sont ces savoirs fondamentaux qui conditionnent la compréhension des autres savoirs que l'enfant aura à apprendre ultérieurement dans d'autres niveaux d'études. Ainsi doit-on venir en aide à l'enfant

⁵ LESAKOY NDUWA, Influence des écoles maternelles sur le rendement scolaire des élèves à l'école primaire, mémoire, inédit, sciences de l'éducation, Université notre Dame de Tshumbe, RDC, 2013.

⁶ FAKANDA G., Impact de l'école maternelle sur le rendement des élèves de première année primaire, mémoire inédit, sciences de l'éducation, 2019, UPEL, RDC.

à la maison. Afin qu'il maîtrise ces savoirs fondamentaux en se faisant aider, au besoin par d'autres personnes plus aguerries.

Dans le système scolaire congolais, les six années du cycle primaire sont découpées en trois degrés : le degré élémentaire, le degré moyen et le degré terminal. A cause de ce découpage, on doit se montrer particulièrement attentif aux apprentissages de chaque degré. Le suivi du travail de l'enfant doit être assuré, dans la mesure du possible quotidiennement et ou repris en week-end.

1.2.5 Le rôle des parents au cours de la scolarité de l'enfant

L'intérêt du suivi de la scolarité de l'enfant par ses parents ne saurait jamais être assez démontré. Il permet d'éviter de nombreux désagréments à l'enfant encore moins expérimenté pour avoir entre ses seules mains sa responsabilité d'élève. Par-là, le rôle des parents est nécessaire dans l'encadrement de leur enfant afin de les aider à réussir leurs années scolaires. Aussi est-il plus qu'indiqué de suivre, pas à pas, l'évolution de leur scolarité surtout lorsqu'il s'agit de sa première année de scolarité. Comme le soulignent Sotto et Oberto, les parents ont un rôle déterminant à jouer pour guider l'enfant afin de lui trouver un bon rythme d'accompagnement pour sa scolarité.⁷

L'école en tant que lieu de socialisation permet à l'enfant de développer une image de lui-même, loin des enjeux familiaux. L'école et la maison sont deux réalités distinctes qui évoquent l'une les enseignants et l'autre les parents. Ce sont deux entités complémentaires qui doivent entretenir des liens étanches.

Tout parent qui inscrit son enfant à l'école veut le voir réussir son année scolaire. Pour que celui-ci

réussisse, le parent doit poser des actes qui concourent à cet exploit. Les résultats de l'étude de Tukanda et compagnie mettent en relief un apport comprenant onze actes que posent les parents dont les enfants réussissent leur année scolaire.⁸ Il s'agit de :

- l'achat pour l'enfant de tous les objets classiques dès le début de l'année scolaire ;
- l'interdiction formelle à l'enfant de faire partie d'un groupe des délinquants ;
- l'offre de cadeaux à l'enfant chaque fois qu'il réussit son année scolaire ;
- l'interdiction formelle à l'enfant de jouer pendant la période des examens ;
- l'explication à l'enfant des matières qui lui sont difficiles ;
- la résolution personnelle des devoirs scolaires par l'enfant ;
- l'accompagnement de l'enfant à faire ses devoirs scolaires ;
- le paiement des frais scolaires dès le début de chaque semestre ;
- l'entretien de bonnes relations avec les enseignants ;
- l'entraînement de l'enfant à parler la langue d'enseignement (français) ;
- la régularité de la fréquentation de l'école par l'enfant.

C'est en pourvoyant à ces différents besoins de l'enfant que les parents participent à sa réussite scolaire. Toutefois, ils ne peuvent pas oublier que le succès et l'échec d'un élève en classe sont deux réalités inséparables. Pour cette raison, les parents n'ont pas droit d'abandonner l'enfant qui a échoué ou qui connaît des échecs à répétition. Ils doivent faire tout ce qui leur est possible pour mener leur enfant à sortir de l'enfer désolant de mauvais résultats qui démotive et

⁷ SOTTO A. et OBERTO V. Donner l'envie d'apprendre. Comment aider vos enfants réussir à l'école ? Bruxelles, Ixelles, 2013, p. 35.

⁸ TUKANDA M. et al. Apport des parents à la réussite scolaire de leur progéniture de l'enseignement secondaire de Wembo-Nyama, in *Mouvements et Enjeux Sociaux*, n° 107, octobre-décembre, Kinshasa, 2018.

qui décourage à jamais l'élève vers le chemin de l'école et qui lui inspire la phobie, étant donné que pour un pareil élève, l'école devient un lieu de réprimande et donc d'angoisse permanente. Agité, anxieux, inattentif à cause de ses échecs fréquents, un tel apprenant se consacre de moins en moins aux tâches scolaires. Sans un concours continu des parents, cet enfant va finir par se décourager pour n'être définitivement qu'un véritable cancre.

II. CADRE PRATIQUE

2.1 Ecoles primaires impliquées dans l'étude

Tableau 1 : Ecoles primaires de Lumumbaville et de Tshumbe impliquées dans l'étude

Dans l'ensemble, huit écoles primaires de

N°	Dénomination école	Réseau scolaire	Milieu	Effectif en 1ère année
01	EP Patrice Emery Lumumba	Méthodiste	W°Nyama	67
02	EP Oelanya	Catholique	W°Nyama	61
03	EP Pongodima	Kimbanguiste	W°Nyama	65
04	EP Kenge	Officiel	W°Nyama	78
05	EP Omenya	Méthodiste	Tshumbe	62
06	EP St Pierre	Catholique	Tshumbe	58
07	EP Mondja	Kimbanguiste	Tshumbe	74
08	EP Onema	Officiel	Tshumbe	82
Total				547

quatre réseaux d'enseignement (catholique, méthodiste, Kimbanguiste et officiel) ont été impliquées dans cette étude, quatre de Lumumbaville et quatre de Tshumbe.

Au cours de l'année scolaire 2019-2020, à travers ces huit écoles primaires, 547 élèves ont été inscrits en classe de première année dont 67 à l'Ecole primaire Patrice Emery Lumumba, 61

à l'Ecole primaire Oelanya, 65 à l'Ecole primaire Pongodima, 78 à l'Ecole primaire Kenge, 62 à l'Ecole primaire Omenya, 58 à l'Ecole primaire St Pierre, 74 à l'Ecole primaire Mondja et 82 élèves à l'Ecole primaire Onema

2.2 Echantillon

De chaque classe de première année primaire impliquée dans cette étude, nous avons prélevé de manière aléatoire un ensemble constitué de $\frac{3}{4}$ d'élèves. De cet ensemble, nous avons un échantillon constitué de 408 élèves dont :

- 50 élèves de l'EP Patrice Emery Lumumba
- 46 élèves de l'EP Oelanya
- 49 élèves de l'EP Pongodima
- 58 élèves de l'EP Kenge
- 46 élèves de l'EP Omenya
- 43 élèves de l'EP St Pierre
- 55 élèves de l'EP Mondja
- 61 élèves de l'EP Onema.

2.3 Approches méthodologiques

Dans le cadre de cette étude, nous avons utilisé principalement deux approches méthodologiques qui sont : l'approche documentaire et l'approche comparative. L'approche documentaire a consisté à recourir aux registres d'inscription pour constater l'âge respectif de ces élèves ainsi qu'aux palmarès pour constater les points obtenus par chacun des élèves concernés. Quant à l'approche comparative, elle a consisté à comparer les pourcentages des points obtenus par ces élèves au regard de leurs âges en procédant à la comparaison de leurs pourcentages moyens de ces élèves selon qu'ils ont 5 ans, 6 ans, 7 ans ou 8 ans.

2.4 Résultats de la recherche

2.4.1 Résultats de la recherche menée dans quatre écoles primaires de la Lumumbaville

2.4.1.1. Ecole primaire Patrice Emery Lumumba

Tableau 2. Pourcentages moyens des élèves de première année de l'E.P. Patrice E. Lumumba au regard de leurs âges respectifs

Age des élèves	Effectif	% moyen
5 ans	12	42,57
6 ans	23	66,72
7 ans	10	68,66
8 ans	5	72,28
Total	50	

Le tableau 2 ci-dessus renseigne sur la répartition des élèves de première année de l'école primaire Patrice Emery Lumumba au regard de leur âge et le résultat moyen de chaque catégorie d'âge à la fin de l'année scolaire 2019-2020. Comme on peut bien le constater dans ce tableau, 12 élèves (soit 24%) ont l'âge de 5 ans, 23 élèves (soit 46 %) sont âgés de 6 ans. 10 élèves (soit 20%) ont l'âge de 7 ans et 5 élèves (soit 10%) ont l'âge de 8 ans.

Tenant compte des résultats pour chaque catégorie d'âge de ces élèves à la fin de l'année scolaire, ceux qui ont l'âge de 5 ans ont réalisé un score moyen de 42,57% alors que ceux qui ont 6 ans ont engrangé un résultat moyen de 66,72%. Quant aux élèves qui ont 7 ans, ils ont réalisé un score moyen de 68,66%. Enfin, les élèves dont l'âge est de 8 ans ont réalisé un score moyen de 72,28%.

2.4.1.2 Ecole primaire Olelanya

Tableau 3. Pourcentages moyens des élèves de première année de l'E.P. Olelanya au regard de leurs âges respectifs

Age des élèves	Effectif	% moyen
5 ans	9	38,18
6 ans	22	62,16
7 ans	14	65,18
8 ans	1	68,45
Total	46	

En jetant un coup d'œil à ce tableau, on se rend vite à l'évidence selon laquelle la répartition des élèves de première année de l'école primaire Olelanya par rapport à leur âge et par rapport au score moyen de chaque catégorie d'âge à la fin de l'année scolaire 2019-2020, atteste que 9 élèves (soit 20%) ont l'âge de 5 ans, 22 élèves (soit 48%) ont l'âge de 6 ans pendant que 14 élèves (soit 30 %) ont l'âge de sept ans et un seul élève (soit 2%) à l'âge de 8 ans en première année.

Quant au résultat de chaque catégorie d'âge à la fin de l'année scolaire, les élèves qui ont l'âge de 5 ans ont réalisé un score moyen de 38,18%. Par contre, la catégorie d'élèves qui totalise 6 ans ont réalisé un score moyen de 62,16%, ceux de 7 ans ont réalisé un score moyen de 65,18%, pendant ce temps, un seul élève de 8 ans a réalisé un score moyen de 68,45%.

2.4.1.3 Ecole primaire Pongodima

Tableau 4. Pourcentages moyens des élèves de première année de l'E.P. Pongodima au regard de leurs âges

Age des élèves	Effectif	% moyen
5 ans	14	42,12
6 ans	24	61,15
7 ans	7	67,26
8 ans	4	70,4
Total	49	

Ce tableau 4 répartit les élèves de première année de l'école primaire Pongodima au regard de leur âge ainsi que le score moyen de chaque catégorie d'âge à la fin de l'année scolaire 2019-2020. Comme on le constate si bien, 14 élèves (soit 31,11%) ont 5 ans d'âge, 24 (soit 53,33%) ont 6 ans, sept (soit 15,55%) ont 7 ans et quatre ont 8 ans en première année, soit 8,16%.

S'agissant des résultats de chaque catégorie d'âge, à la fin de l'année scolaire 2019-2020, les élèves de 5 ans ont réalisé un score moyen de 42,12%, ceux six ans, ont réalisé un score moyen de 61,15% ; ceux de sept ans, leur score moyen est de l'ordres de 67,26 % contre un score moyen de 70,4% pour les élèves qui ont 8 ans d'âge en première année primaire.

2.4.1.4 Ecole primaire Kenge

Tableau 5. Pourcentages moyens des élèves de première année de l'E.P. Kenge au regard de leurs âges respectifs

Age des élèves	Effectif	% moyen
5 ans	11	37,15
6 ans	27	64,28
7 ans	12	67,12
8 ans	8	68,36
Total	58	

Le tableau ci-dessus présente les données qui répartissent les élèves de première année de l'école primaire Kenge en tenant compte de leur âge et du score moyen réalisé par les élèves de chaque catégorie d'âge au terme de l'année scolaire 2019-2020. Dans ce tableau, on trouve que 11 élèves (soit 19%) ont 5 ans d'âge, 27 élèves (soit 46,55%) ont atteint six ans, 12 élèves (soit 20,68%) ont 7 ans alors que 8 d'entre eux ont 8 ans, soit 13,79%.

Au regard des résultats obtenus par chaque catégorie au regard de leur âge à la fin de l'année scolaire 2019-2020, ceux qui ont atteint cinq ans d'âge ont réalisé un score moyen de 37,15%, contre ceux dont l'âge est de six ans avec un score moyen de 64,28%. Pour ceux d'entre eux qui totalisent sept ans, ils ont réalisé un score de l'ordre de 67,12 % alors que pour ceux de 8 ans, leur score moyen de 68,36%.

2.4.1.5 Ecole primaire Omenya

Tableau 6. Pourcentages moyens des élèves de première année de l'E.P. Omenya au regard de leurs âges respectifs

Age des élèves	Effectif	% moyen
5 ans	8	39,46
6 ans	21	66,15
7 ans	11	64,72
8 ans	6	68,48
Total	46	

Le tableau ci-avant donne une répartition des élèves de première année de l'école primaire Omenya en tenant compte de leur âge et du score moyen réalisé par chaque catégorie d'âge à la fin de l'année scolaire 2019-2020. Aussi, ce tableau atteste que 8 élèves (soit 17,39%) ont l'âge de 5 ans, 21 élèves (soit 45,65%) ont six ans, 11 élèves (soit 23,91%) sont âgés de 7 ans et 6 élèves (13,04%) ont 8 ans en première année.

Tenant compte des résultats ainsi présentés pour chaque catégorie d'âge au terme de l'année scolaire 2019-2020, les élèves qui sont âgés de cinq ans ont réalisé un score moyen de 39,46%, ceux de six ans, leur score moyen est de 66,15% alors que les élèves totalisant sept ans d'âge ont réalisé un score moyen de 64,72 % contre 68,48%, pour les élèves âgés de 8 ans.

Tableau 7. Pourcentages moyens des élèves de première année de l'E.P. Saint Pierre au regard de leurs âges respectifs

Age des élèves	Effectif	% moyen
5 ans	6	46,04
6 ans	22	66,76
7 ans	11	67,28
8 ans	4	70,45
Total	43	

Le tableau ci-dessus procède à la répartition des élèves de première année de l'école primaire Saint Pierre en fonction de leur âge et donne pour chaque catégorie d'âge le score moyen qu'il a réalisé à la fin de l'année scolaire 2019-2020. C'est ainsi qu'on trouve dans ce tableau, que 6 élèves (soit 13,95%) ont 5 ans d'âge, 22 élèves (soit 51,16%) sont âgés de 6 ans ; 11 élèves (soit 25,58%) ont 7 ans et quatre (soit 9,30%) ont 8 ans d'âge en première année.

Compte tenu de chaque catégorie d'âge de ces élèves à la fin de l'année scolaire 2019-2020, ceux de cinq ans ont réalisé un score moyen de 46,04% alors que ceux de six ans leur score moyen est de 66,76% ; ceux de sept ans ont réalisé un score moyen de 67,28% contre 70,45% pour les élèves de 8 ans.

2.4.1.7 Ecole primaire Mondja

2.4.1.6 Ecole primaire St Pierre

Tableau 8 : Pourcentages moyens des élèves de première année de l'E.P. Mondja au regard de l'âge

Age des élèves	Effectif	% moyen
5 ans	8	42,15
6 ans	20	70,26
7 ans	15	68,12
8 ans	12	72,18
Total	55	

Ce tableau 8 répartit les élèves de première année de l'école primaire Mondja en tenant compte de leurs âges et du score moyen réalisé par chaque catégorie d'âge à la fin de l'année scolaire 2019-2020. De cette façon, on note que 8 élèves (soit 14,54%) ont l'âge de 5 ans, 20 élèves (soit 36,36%) sont âgés de 6 ans ; 15 élèves (soit 27,27%) sont âgés de 7 ans et 12 élèves (21,81%) ont 8 ans d'âge.

De ces données, on relève qu'à la fin de l'année scolaire 2019-2020, les élèves de cinq ans ont engrangé un score moyen de 42,15%, ceux de six ans, leur score moyen est de 70,26%, ceux de sept ans ont réalisé un score moyen de 68,12 % alors que ceux de 8 ans ont réalisé un score moyen de 72,18%.

Tableau 8 : Pourcentages moyens des élèves de première année de l'E.P. Onema au regard de leurs âges respectifs

Age des élèves	Effectif	% moyen
5 ans	13	38,24
6 ans	25	66,28
7 ans	16	68,15
8 ans	7	69,12
Total	61	

Ce tableau 8 procède à la répartition des élèves de première année de l'école primaire Onema en fonction de leurs âges en tenant compte de leurs scores moyens à la fin de l'année scolaire 2019-2020. C'est ainsi que dans ce tableau, 13 élèves (soit 21,31%) ont l'âge de 5 ans, 25 élèves (soit 40,98%) ont 6 ans d'âge, 16 élèves (soit 26,22%) sont âgés (de 7 ans et 7 élèves (11,47%) ont 8 ans d'âge en première année.

Quant au résultat de chaque catégorie d'âge au terme de l'année scolaire 2019-2020, les élèves de cinq ans ont réalisé un score moyen de 38,24%, ceux de six ans, ont réalisé un score moyen de 66,28% alors que les élèves de sept ans, leur score moyen est de 68,15 % alors que les élèves de 8 ans leur score moyen est de 69,12%.

2.4.1.8 Ecole primaire Onema

2.4.2. Discussion

Si dans toutes les classes de première année des huit écoles primaires impliquées dans cette étude, le score moyen des élèves qui débutent leur apprentissage de base avec au plus six ans d'âge de naissance est supérieur aux autres élèves de moins de six ans, c'est surtout au fait que ces élèves sont plus attentifs en situation didactique, plus mûrs et plus expérimentés intellectuellement alors que les moins de six ans sont plus distraits et ne s'adonnent principalement aux jeux. Ainsi, par rapport aux élèves de six ans et sept ans, si le score moyen des élèves âgés de huit ans est supérieur. Cela est dû au fait que ces élèves de huit ans sont plus mûrs et plus expérimentés intellectuellement et socialement. La question cruciale est évidemment celle de savoir si cette différence de rendement scolaire constatée est fonction de l'âge et qu'elle peut se répercuter d'autres classes, notamment, à leur accès à l'enseignement secondaire.

CONCLUSION

L'objectif visé dans cette recherche est celui de déterminer l'âge moyen auquel un enfant peut valablement commencer ses apprentissages fondamentaux afin de présenter un bon rendement scolaire au cours du cycle d'étude qu'il amorce déjà en première année. C'est pour cela nous avons voulu attirer l'attention des parents et de tous nos lecteurs sur l'impact de l'âge sur le rendement scolaire de l'enfant. Car comme nous le constatons chaque jour, beaucoup de parents se montrent

assez pressés à envoyer précocement leurs enfants en classe de première année primaire. De nombreux directeurs des écoles primaires, en quête des élèves, admettent en classe de première année primaire les enfants qui n'ont même pas jusque-là totalisé six ans d'âge. Ainsi que le démontrent suffisamment les résultats auxquels cette enquête a donné lieu et qui a été menée auprès de 408 élèves de huit écoles primaires (quatre écoles de Lumumbaville et quatre écoles de Tshumbe), attestent, si besoin est, que les enfants qui amorcent leur première année primaire à six ans d'âge présentent un bon rendement scolaire en comparaison avec ceux qui débutent cette année assez précocement, c'est-à-dire en ayant 5 ans ou moins. Cela est prouvé ici, car dans toutes les classes de première année de huit écoles primaires impliquées dans cette étude, le score moyen des élèves débutant les apprentissages de base avec au moins six ans (sept et huit ans) d'âge de naissance est toujours supérieur aux autres élèves de moins de six ans d'âge de naissance. Ce résultat confirme largement notre hypothèse de départ. Cette mise en évidence de l'âge optimum d'au moins six ans pour commencer la première année primaire doit attirer l'attention des parents à ne pas se presser en inscrivant leurs enfants en première année primaire et d'attendre qu'ils atteignent l'échéance de six ans. Evidemment, placés dans les mêmes conditions didactiques et soumis au même rythme d'apprentissage, les élèves de moins de six ans n'en tirent pas le même bénéfice que les élèves de six, sept ou de huit

ans. En situation d'apprentissage scolaire, les élèves de six, sept ou de huit ans sont plus attentifs, plus mûrs et plus expérimentés intellectuellement que ceux qui ont moins de six ans.

Cette étude n'est qu'une petite contribution qui s'ajoute aux efforts que font les chercheurs ces dernières décennies afin de mettre en évidence la grande majorité des variables qui militent à l'échec ou à la réussite scolaire des élèves de l'enseignement fondamental.

BIBLIOGRAPHIE

- DICTIONNAIRE ELECTRONIQUE
38 DICTIONNAIRES
- FAKANDA G., Impact de l'école maternelle sur le rendement des élèves de première année primaire, mémoire, inédit, sciences de l'éducation, Université Patrice Emery Lumumba, RDC, 2019.
- LESAKOY NDUWA, Influence des écoles maternelles sur le rendement scolaire des élèves à l'école primaire, mémoire, inédit, sciences de l'éducation, Université notre Dame de Tshumbe, RDC, 2013.
- LUHAHI-A- NIAMA E., Statistique II, Kinshasa, RDC, 2015,
- MICRO ROBERT, Dictionnaire Universel français, Paris, éd. Robert, 2005.
- LE PETIT ROBERT ELECTRONIQUE, éd. Robert, Paris, 2014.
- REY B., Faire la classe à l'école élémentaire, Paris, ESF, 2003.
- SHOMBA KINYAMBA S., Méthodologie et épistémologie de la recherche scientifique, éd. PUK, Nouvelle édition, Kinshasa, 2014.
- SOTTO A. et OBERTO V. Donner l'envie d'apprendre. Comment aider vos enfants réussir à l'école ? Bruxelles, Ixelles, 2013.
- TUKANDA MANYA D. Evaluation de l'efficacité des établissements d'enseignement secondaire. Analyse des indicateurs favorisant la plus-value pédagogique des établissements, Thèse de doctorat, Université libre de Bruxelles, 2010.
- TUKANDA et AL, Apport des parents à la réussite scolaire de leur progéniture de l'enseignement secondaire de Wembo-Nyama, in MES n° 107, octobre-décembre, 2018, Kinshasa.